

## « La pierre ou la croix »

Matthieu 16.21-24 – 14<sup>e</sup> dimanche après Trinité – 10/09/2023

**21- Dès ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem, beaucoup souffrir de la part des anciens, des chefs des prêtres et des spécialistes de la loi, être mis à mort et ressusciter le troisième jour.**

**Dès ce moment.** Dès lors. Que s'est-il passé avant ? Jésus avait demandé à ses disciples de lui dire ce qu'ils pensaient de lui, qui il était ?

Pierre a répondu en confessant que Jésus était le Christ, le Fils du Dieu vivant. Le Messie promis dans les Écritures. De qui parlent tous les prophètes.

Jésus a ensuite loué Dieu parce qu'il avait révélé cette vérité à Pierre et que cette vérité devenait la pierre angulaire sur laquelle se bâtira l'église.

Mais en même temps que Jésus a reconnu publiquement devant ses disciples être le Messie, il leur a demandé d'en garder le secret.

Mais il n'a pas pour autant évité le sujet. **Jésus commença à montrer à ses disciples...**

Ce qui allait arriver au Messie était révélé dans les Écritures. Mais dans la culture populaire, le Messie était vu comme un chef militaire qui allait rassembler une armée de vaillants soldats, et qui avec l'aide de Dieu allait, non seulement délivrer Israël de ses ennemis, mais aussi qu'il allait établir un empire qui s'éteindrait jusqu'aux confins de la terre.

Jésus reconnaît être le Messie devant ses disciples, mais il faut qu'il leur expose qui est le Messie selon la révélation divine et quelle est l'envergure de sa mission. C'est pourquoi il entame cette conversation avec ses disciples.

Jésus explique **qu'il devait aller à Jérusalem, beaucoup souffrir de la part des anciens, des chefs des prêtres et des spécialistes de la loi, être mis à mort et ressusciter le troisième jour.**

Des choses terribles vont lui arriver à Jérusalem. Mais puisqu'il le sait, pourquoi il y va quand même ? **Il doit y aller.** Il le faut. Il est nécessaire qu'il se rende à Jérusalem pour accomplir sa mission de sauver l'humanité.

Ok. Mais il peut s'y rendre sans besoin d'y souffrir ? Non. Sa souffrance est nécessaire pour sa mission. Il faut qu'il souffre notre souffrance.

Les chefs, les personnes en charge de la vie spirituelle du peuple, ceux qui ont été appelés à conduire le peuple de Dieu dans la foi et les instruire dans les vérités révélées à propos du salut et de l'œuvre du Messie : les anciens, les principaux sacrificateurs et les scribes (les maîtres et spécialistes de la loi, souvent associés aux pharisiens), ce sont eux qui vont condamner l'envoyé de Dieu qu'ils attendaient et qu'ils devaient annoncer.

Il faut qu'il meure. Mais pas par accident. Jésus annonce qu'il est nécessaire qu'il soit exécuté, mis à mort. Sa mort sera notre mort. Par cette injustice, Dieu établit sa justice pour l'humanité.

Puis ce qui a échappé aux disciples : qu'il allait ressusciter le troisième jour. Bien sûr, ils n'ont pas réussi à s'en réjouir, parce qu'ils n'arrivaient pas à concevoir la mort du Messie. Mais ça arrivera plus tard.

Ce verset nous rappelle qu'on doit toujours être enseigné par Jésus. Que c'est sa Parole qui importe et non les concepts qu'on peut se construire soi-même sur Dieu, la vie, la mort, l'au-delà, l'éternité et tant d'autres sujets.

**22 - Alors Pierre le prit à part et se mit à le reprendre en disant: «Que Dieu t'en garde, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas.»**

On trouve ici un Pierre enflé d'orgueil. Et je vous explique pourquoi il ose faire et dire ce qu'il a fait et dit.

Après la confession que Jésus était le Messie et le fait que Jésus lui ait changé le nom à Pierre, et qu'ensuite Jésus ait dit que sur cette Pierre il bâtirait son église, tout ça a fait que Pierre se méprenne et se soit enflé d'orgueil.

Pierre a pensé qu'il parlait de lui lorsque Jésus a dit qu'il allait bâtir son église sur cette pierre. Il s'est senti terriblement supérieur et important, et il a osé interrompre Jésus lorsqu'il parlait pour le prendre à part.

Pierre agit comme le directeur d'école qui a surpris un enfant qui faisait une bêtise pendant la récré. Pierre prend à part Jésus, c'est-à-dire qu'il va vers lui, il le prend par la main et il l'écarte des autres, et lui dit : viens avec moi. Arrête ce que tu fais et écoute-moi.

Et non seulement qu'il le prend à part, mais il se met à gronder Jésus. Il le réprimande. Pierre est complètement enflé d'orgueil.

Le Père lui avait révélé que Jésus était le Christ, le Fils du Dieu vivant. C'est Jésus même qui dit que le Père lui a révélé cette vérité. Soudainement, Pierre se sent avec l'autorité du Père. Il pense qu'il y a une telle communion entre lui et le père que ses pensées et celles du Père sont les mêmes.

C'est pourquoi il dit à Jésus « cela ne t'arrivera pas ». Pierre ne veut pas que cela arrive à Jésus. Le Père si veut que Jésus se rend à Jérusalem, qu'il y souffre, qu'il y soit mis à mort et qu'il y ressuscite le troisième jour. Le Père le veut parce que c'est son œuvre du salut.

Mais Pierre pense que sa vision des choses est celle de Dieu et, enflé d'orgueil, il contredit Dieu et tout ce qu'il a révélé auparavant.

C'est là le danger de la théologie de la gloire. On pense que parce qu'on est chrétien, on ne peut jamais être dans l'erreur. On pense que parce qu'on est chrétien et fidèle, rien de mal va nous arriver. On pense que parce qu'on est chrétien, Dieu ne permettra aucun malheur dans notre vie.

Mais ce n'est pas ce que dit la Bible. Ce n'est pas ce que Dieu a révélé. Ce n'est pas ce que Christ enseigne. C'est si facile de sombrer dans la théologie de la gloire. Il suffit de penser que nous avons l'autorité du Père et que notre volonté devient sa volonté. Il suffit de penser que parce qu'on déclare ou qu'on décrète au nom de Dieu, notre volonté s'accomplira. Rien de plus faux. Rien de plus triste.

Que se passe-t-il lorsque Pierre sombre dans la théologie de la gloire ?

## **23 - Mais Jésus se retourna et dit à Pierre: «Arrière, Satan, tu es un piège pour moi, car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.»**

Jésus se retourne. Jésus se détache de Pierre. Pierre l'a pris à part, et Jésus maintenant lui enlève les mains de sur lui. Un geste qui dit « lâche-moi ». C'est un geste très fort. Un geste qui est accompagné de paroles très fortes aussi : Arrière Satan.

Arrière, éloigne-toi. Ta place est derrière moi et non à l'envers. Ce n'est pas toi qui me prends à part, c'est moi qui te prends à part. Ce n'est pas toi qui as de l'autorité sur moi, c'est moi qui ai de l'autorité sur toi et sur tout.

Tu étais Pierre, un roc, une personne de foi ferme. Tu es à présent Satan. Pierre avait pensé qu'il était la pierre fondamentale de l'église, celui qui détenait à lui tout seul les clés de la vie éternelle. Jésus l'appelle « Satan », l'adversaire de Dieu et de l'église. L'ennemi de Dieu.

Il avait pensé être la pierre angulaire, il est maintenant appelé scandale, pierre d'achoppement. Il pensait dans son orgueil être celui sur qui se bâtirait l'église du Christ, il est l'obstacle du Christ, le piège de la foi.

Pourquoi il est un scandale, un piège, un obstacle ? Jésus lui-même le dit : **car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.** Tu ne cherches pas les choses de Dieu, tu n'essaies pas de juger les choses pour voir si elles viennent de Dieu, tu ne cherches pas à avoir le même esprit que Dieu.

Ce que tu cherches, c'est ce que cherche tout homme sans foi : son propre bien-être, son petit monde égoïste. Pierre démontre par sa façon d'agir et de parler, qu'il est comme nous, qu'il souhaite que sa volonté soit faite avant que celle de Dieu. Il veut que Dieu soit son serviteur au lieu de se présenter devant Dieu comme son serviteur.

Chercher les choses de Dieu, c'est se laisser instruire par la Parole de Dieu et non pas essayer d'instruire Dieu sur ce qu'il doit faire ou ne pas faire dans notre vie.

C'est un coup dur pour Pierre. Un coup dur pour son orgueil. Mais un coup qui lui sera salutaire. Il était tout là-haut après les paroles de Jésus et son nouveau nom. Son orgueil l'a fait monter et monter toujours plus haut. L'atterrissage a été brutal.

Mais lorsque Jésus est dur avec nous, c'est pour faire mourir ce qu'il a de mauvais en nous, pour que nous puissions ensuite renaître dans ses promesses de grâce.

Après cette altercation avec Pierre, le texte suit en nous disant : **24 - Alors Jésus dit à ses disciples: «Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive!**

Le texte suit sur plusieurs versets dans lesquels Jésus enseigne sur le coût d'être un de ses disciples. Nous reverrons ce texte au mois de février. A l'occasion, nous verrons le récit qu'en fait Marc et nous aborderons les paroles de Jésus sur le coût d'être un disciple. Aujourd'hui nous resterons sur ces premiers mots.

Jésus s'adresse maintenant aux disciples. Il n'y a pas que Pierre qui a besoin d'instruction. Il n'y a pas que Pierre qui doit apprendre ce qu'est être un disciple de celui se rend à Jérusalem pour y être mis à mort.

Littéralement, Jésus dit : si quelqu'un veut venir derrière moi. Ce qui veut dire « si quelqu'un veut me suivre ou être mon disciple », mais il y a plus de force dans cette expression, surtout après ce qui s'est passé avec Pierre.

Si quelqu'un veut venir derrière moi, et non me prendre à part pour essayer de m'enseigner ce que je dois dire et faire. Aller derrière Jésus, c'est être son disciple, c'est le laisser être le maître.

Les disciples ont découvert que Jésus est le Messie, celui qui était promis dans l'Ancien Testament, celui en qui s'accomplissent toutes les promesses de Dieu. Jésus leur a enseigné ce qui arriverait à Jérusalem.

Maintenant que les choses sont claires, il faut faire un choix. Maintenant qu'ils savent qui est Jésus, il est nécessaire qu'il décide de le suivre ou de le laisser tomber. Mais le laisser tomber, c'est aussi rejeter les promesses de Dieu.

C'est pourquoi Jésus dit que celui qui veut aller derrière lui doit renoncer à lui-même. Il doit renoncer à vouloir contrôler la volonté de Dieu. Il doit chercher les choses de Dieu d'abord. Il doit considérer la volonté révélée de Dieu par-dessus la sienne, ou celle de la plupart.

Faire le contraire de Pierre. Se nier soi-même au lieu d'essayer de nier ce que Dieu dit et ne nous plaît pas.

Mais il faut aussi charger sa croix. Comme Jésus. La croix est inévitable et il ne faut pas essayer de l'éviter. Il faut la prendre avec le salut qui nous est donné. Il faut la charger sachant qu'elle n'est pas tout dans notre vie. Sachant que ce n'est pas la croix qui nous identifie.

Nous sommes enfants de Dieu en Jésus-Christ. La croix est passagère, temporaire, de cette vie. L'éternité de gloire nous attend. Notre théologie, c'est la théologie de la croix et non celle de la gloire.

La théologie de la croix nous enseigne que nous sommes sauvés par grâce, que notre salut ne dépend pas de comment on porte la croix, que nous ne portons pas la croix pour être sauvés, mais que nous la portons parce que nous sommes sauvés.

Jésus finit en disant que celui qui veut aller derrière lui, qu'il le suive. Qu'il aille avec lui, derrière lui. L'accompagner, lui avec la croix de l'humanité, moi avec celle de mon quotidien. Le disciple de Jésus se place derrière Jésus dans la file chemin au Golgotha. Pas pour offrir un sacrifice. Celui de Jésus nous précède et est plus que suffisant. Nous allons derrière lui, sur le même chemin, car là où il est j'y serai aussi. La croix que je porte me rappelle la croix qu'il a portée pour moi et me donne la certitude que tout est accompli pour mon salut éternel, car comme il l'a dit, il est ressuscité le troisième jour.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, le maître qu'il faut suivre, celui qui a porté notre croix pour nous en délivrer, celui qui vient nous nourrir dans le sacrement pour nous soutenir et nous consoler avec la vie éternelle. Amen.